

CONCOURS ECOLE DE L'AIR - EA TITRE

SESSION DE JUIN 2020 –

Rappel commun à toutes les épreuves orales d'anglais EA

L'épreuve de langue anglaise porte sur l'étude d'un texte généraliste, traitant de sujets de société (environ 250 mots), tiré au sort par le candidat parmi 2 proposés.

Le candidat dispose de 30 minutes de préparation. L'épreuve dure 20 minutes et se décompose en plusieurs étapes :

1) lecture ; 2) traduction ; 3) résumé du texte ; 4) analyse du texte ; 5) questions

1. La lecture se fait à partir de la ligne indiquée par l'examineur/-trice qui ensuite arrête le/la candidat(e). Cette étape permet de se « lancer » dans l'épreuve mais également à l'évaluateur de se faire rapidement une idée de l'aisance linguistique du candidat.
2. La traduction doit être travaillée un minimum lors du temps de préparation pour éviter lors du passage une traduction en 'live' généralement laborieuse : l'examineur/-trice ne veut entendre que la version finalisée de la traduction.
3. Le résumé du texte
Le résumé doit être une synthèse des points principaux du texte, et non pas une paraphrase de ce dernier.
4. L'analyse comprend dans l'ordre : l'annonce d'une problématique, qui conduit à l'annonce de son plan, puis le développement de ses idées, et enfin une conclusion.
La problématique et le développement proposés doivent être en lien avec le texte ; sinon risque de hors-sujet. Une bonne analyse doit également comporter un apport de connaissances personnelles, le tout articulé par des connecteurs logiques.
5. Des questions sont posées lorsque le candidat a terminé son argumentation. Ces questions sont d'ordre général : elles peuvent être en lien direct avec le texte étudié ou l'argumentation du candidat ou porter sur les motivations ou l'expérience du candidat par exemple.

Aucune de ces étapes n'est à négliger.

Il est indispensable que les candidats soient préparés à ce type de format et qu'ils s'intéressent à l'actualité, afin d'améliorer leurs connaissances sur des thématiques récurrentes.

BILAN et POINTS A AMELIORER

Vingt-six candidats se sont présentés aux épreuves orales d'anglais. Ce groupe était assez homogène, d'un niveau linguistique correct dans l'ensemble, avec quelques candidats qui se sont distingués par la qualité de leur prestation. Il n'y a pas eu de note éliminatoire.

La phonologie

En règle générale, les candidats se sont appliqués lors de la lecture. Cependant, la phonologie reste un point faible pour certains d'entre eux. La lecture du texte fait l'objet d'une attention dont ne bénéficient pas forcément le résumé et l'analyse. Une phonologie correcte est ce qui aide le locuteur à comprendre le message donné. Parfois il était impossible de comprendre ce qui était dit.

Les erreurs récurrentes sont du même type d'années en années : « -ed », marque du passé, les « s » du pluriel ou de la 3^{ème} personne du présent simple, les « th »

De nombreuses erreurs de prononciation pourraient être évitées si les candidats ralentissaient. Une meilleure intonation serait également facilitée.

La traduction

Outre les contre-sens et compensations, le jury a constaté que certains candidats ont fait totalement abstraction de certains segments qui leur posaient problème lors du passage à traduire, ce qui empêche l'examineur de pouvoir évaluer leur stratégie de compensation et qui en termes de notation, est le plus pénalisant. La traduction doit être réellement préparée en amont du passage devant l'évaluateur. Si le candidat propose plusieurs traductions, charge à l'évaluateur de choisir la bonne, le candidat sera sanctionné. Le candidat qui demande à l'évaluateur le sens d'un mot sera également sanctionné.

Le résumé du texte et l'analyse

Comme il a été précisé plus haut, les textes et thèmes choisis n'avaient pas de lien avec la situation sanitaire. La communication, le progrès technologique, l'alimentation, l'égalité homme-femme faisaient partie des thèmes choisis.

Le résumé et l'analyse sont deux tâches distinctes. Le résumé doit être relativement bref, il ne s'agit pas d'une reprise point par point des idées du texte. L'analyse, quant à elle, doit donner lieu au développement d'une problématique en lien avec le texte proposé. Il ne s'agit pas de prendre un seul mot du texte pour pouvoir plaquer un contenu travaillé auparavant. Il n'y a pas une seule et unique problématique pour un texte. Le jury souhaite voir les candidats exprimer une réflexion étayée. Un candidat ne doit pas craindre de voir une situation de manière différente de l'évaluateur.

L'apport de connaissances culturelles est apprécié dès qu'il sert l'argumentation et fait partie intégrante de la notation.

Les candidats disposent de 30 minutes de préparation puis de 20 minutes de passage. Il est attendu du candidat qu'il puisse s'exprimer en continu pendant un minimum de 14 minutes. De trop nombreux candidats avaient terminé de parler au bout de 4 minutes. Cela révèle à la fois un manque de préparation durant les mois qui précèdent le concours mais aussi pendant les 30 minutes en salle d'examen. Une prestation si courte ne peut donner lieu qu'à une notation basse. Un contenu plus conséquent, construit et étoffé est attendu des candidats au Concours d'Entrée à l'Ecole de l'Air sur Titre.

Le jury a parfois été impressionné par l'aisance, la clarté et la culture de certains : une prononciation correcte, un vocabulaire riche et adapté et une certaine décontraction dans la communication.

En revanche, le jury a également constaté des erreurs redondantes au niveau des compétences linguistiques.

Lexique : les « faux-amis » :currently/actually,current/actual,formation/training, civil/civilian, etc.

Grammaire : la confusion adjectif/adverbe dans la phrase. Les erreurs récurrentes sur l'utilisation automatique de l'article « the » devant une idée générale et pluriel, des comparatifs (more deeper), le present perfect avec for/since non maîtrisé est, à ce niveau, difficilement acceptable.

La confusion des termes Army/Air Force/ Armed Forces/ the military lorsque l'on se présente à ce type de concours est forcément sanctionné.

Les questions

Il est rappelé que les questions ne sont en aucune manière faites pour piéger le candidat mais plutôt pour soulever d'autres alternatives ou apporter des éclaircissements sur ce qui a été dit précédemment.